

Commerces sur mesure



Le développement du commerce répond aux changements de modes de vie des habitants, mais aussi aux nouvelles formes d'urbanisation.

Au XIX^e siècle, Savigny est un territoire rural. Les commerçants sont donc principalement des artisans agricoles (maréchal-ferrant, sellier...) qui tiennent souvent, en parallèle, des épiceries. La ville comptant deux châteaux et des maisons de maître, c'est tout naturellement qu'on note la présence de perruquiers et tailleurs d'habits.

L'arrivée du chemin de fer dynamise le commerce. De nouveaux besoins se font sentir. En 1866, on recense un fruitier, un marchand de nouveautés, des cafés, limonadiers, une pharmacie et un marchand de chaussures.

A partir de 1920, les nouveaux propriétaires des lotissements cultivent leur potager et bâtissent leur maison. Ils se fournissent chez les grainetiers et les quincaillers désormais installés sur l'actuel

boulevard Aristide Briand. Les exploitations agricoles étant moins nombreuses, on compte désormais davantage de commerces de bouche.

Après la Seconde Guerre mondiale, de nouvelles enseignes type écomat, puis de petits supermarchés, apparaissent. Dans les nouveaux quartiers, les petits centres commerciaux continuent à tisser du lien social entre les habitants.

Le petit commerce, mis à mal avec l'arrivée des hypermarchés, est aujourd'hui de nouveau plébiscité, car plus proche et plus convivial.



Au XIX^e siècle, les activités sont concentrées dans la Grande Rue.



L'enseigne d'une ancienne cordonnerie encore visible sur une façade rue Vigier.



Les commerçants se font connaître grâce à des cartes de visite.



Cœur du quartier de Grand-Vaux dans les années 1960-1970, le centre commercial compte une vingtaine de magasins.



L'offre de commerce est complétée par les marchés, ici celui du plateau dans les années 1980.